

Le P'tit Castelroussin

Le mensuel des socialistes de l'agglomération castelroussine

Dispensé de timbrage Desb Châteauroux PPDC

Exp. :
Section Socialiste de
Châteauroux
70 Avenue Charles
de Gaulle
36000 Châteauroux

Dépôt le
4/03/10



PS

N°3
Février 2010

SOMMAIRE

Page 1 et 6 - Edito

♦ "Pour lutter contre le déclin : être socialiste à Châteauroux" par **Manuel Flam**

Page 2

♦ Les brèves par **Didier Cortès**

Page 3

♦ Ecoles du centre-ville : suite et fin ?
Par **Hugues Fonty**

Page 4

♦ Restructuration scolaire par **Thérèse Delrieux**

Page 5

♦ La Gauche doit défendre la production par **François Hollande**

Directeur de la publication :
Manuel Flam

Commission paritaire : en cours
Dépôt légal : le 4/03/10
N°ISSN : 2105-7362
Prix de vente au N° : 1,25 €
Abonnement : 12,50 €
Abonnement de soutien : 24,50 €
Imprimé par nos soins au
70 avenue Charles de Gaulle
36 000 Châteauroux

Aujourd'hui, être socialiste à Châteauroux, c'est d'abord lutter contre le déclin !

Deux ans après la réélection de Jean-François Mayet comme maire de Châteauroux, les castelroussins sont en train de payer le prix des insuffisances de la politique municipale. Un mot vient à l'esprit quand on assiste, désabusé, aux conséquences des politiques menées dans notre ville : le déclin.

Trois exemples illustrent ce triste constat :

Le premier, c'est évidemment le départ du 517^{ème} Régiment. N'oublions jamais que Jean-François Mayet est le Sénateur-Maire UMP, au service d'un gouvernement UMP, qui a fait le choix de lâcher Châteauroux au profit d'autres villes de la Région comme Bourges. Alors que la décision n'était pas encore prise, que le moment était venu de se battre pour défendre le maintien du 517^{ème} sur le site de La Martinerie, et par la même les intérêts de Châteauroux, le Maire préférera renoncer : la peur de perdre peut-être ?

D'autres communes, également de droite, n'ont pas eu les mêmes craintes et sont montées au créneau avec la

volonté de défendre leurs économies et elles ont obtenu gain de cause, quand nous, nous assistions médusés au départ de 1.500 familles et de plusieurs millions d'euros de soldes versés chaque année aux militaires du régiment. N'oublions jamais que ces millions étaient dépensés dans l'économie castelroussine !

Une véritable catastrophe économique de long terme, conséquence d'un manque de volonté, et même, disons-le clairement, de l'incompétence de la municipalité.

Le deuxième constat, c'est évidemment la fermeture des classes et des écoles à Châteauroux. Car réfléchissons un instant à la raison profonde de ces fermetures : c'est le déclin démographique à Châteauroux qui entraîne la fermeture des classes.

Adhérez au Parti Socialiste pour débattre, pour agir et pour préparer l'avenir !

Devenir adhérent du P.S, aujourd'hui, c'est facile.

Alors rejoignez la première force d'alternance en France

Pour votre première adhésion, le coût de la cotisation n'est que de 20 € !



Le P'tit Castelroussin

[Les brèves]



L'information locale en bref

Par Didier Cortés

La scie de ce mois de Février : l'hiver qui n'en finit pas... Il commence ce malheureux hiver le 21 décembre mais l'on voudrait qu'il se termine le 2 janvier. L'hiver c'est hélas jusqu'au 20 mars... Après, et après seulement, c'est le printemps. Le plus rigolo dans cette affaire c'est que ce sont nos chaînes de télé qui nous parlent le plus du temps. Un dicton « qui veut mentir n'a qu'à parler du temps » ! Comme nos médias parlent, nos médias...

L'AUTRE SCIE

C'est la Berri et ses défaites. Pas de chance. On a failli gagner mais on a perdu ! M..... alors ! Et Papin qu'est ce qu'il nous fait ! Il était notre sauveur... Bon, allez, j'arrête, c'est juste pour taquiner un peu les footeux... Mais quand même il vaut mieux causer du foot que des usines ou des écoles qui ferment, sujets trop sérieux et qui fâchent.

L'ERREUR

Elle est très simple : c'est d'avoir fait croire pendant des années que notre ville gagnait de la population alors qu'elle en perdait. La méthode Coué à parfois du bon mais elle ne guérit pas le malade. Elle le rassure. Croyez vous sérieusement que les emplois d'Armatix soient des emplois fiables et d'avenir ? Croyez vous qu'une supérette intéresse des jeunes qui ont bien d'autres comportements de consommateurs que d'aller s'emmer... à faire leurs courses dans 100 m² de vente sans stationnement...? On plaisante ou quoi ? L'erreur c'est de ne pas se trouver aux cotés des salariés des boîtes qui ferment comme Mead et autres. L'erreur c'est de pratiquer ce que l'on appelle « le mythe du cargo » encore et toujours et d'en faire une politique ...

LE MYTHE « DU CARGO »

Expression toute simple qui nous rappelle ce pauvre Louis XVI qui, espérant que des cargos chargés d'or et autres valeurs allaient arriver à temps pour lui sauver sa tête (que les historiens me pardonnent, je résume...), avait la main en visière de casquette sur les yeux et demandait « Où sont mes cargos ? » « Arrivent-ils ? ». La droite nous l'a toujours joué comme cela. Souvenez-vous avec l'Aéroport. A chaque élection il décollait notre aéroport. Des emplois par dizaines... Aujourd'hui, et je souhaite mille fois avoir tort, il ne faudrait pas que notre cargo s'appelle « chinois » !!! Parce que l'erreur avec l'emploi, c'est qu'il ne faut pas en parler, mais en créer.

AUTRE ERREUR

Plus grave celle-ci. C'est d'avoir arrêté net le projet retenu par le plan Etat-Région qu'avait laissé derrière elle la municipalité Gateaud en 2001. Ce projet faisait de Balsan un site dédié à l'étude des climats et à l'écologie. Très avancé en terme de financement de l'Etat, de l'Europe, et de la Région, il mettait en synergie, plusieurs partenaires institutionnels et privés dont l'Education Nationale mais aussi et

surtout la recherche fondamentale universitaire source de nombreux débouchés industriels. Il y avait dans ce projet une dimension à la fois touristique, scientifique, culturelle et économique. Aux orties le projet « Gateaud ». Résultat Balsan est toujours une friche et pour achever le tout on nous propose un projet sans grande dimension économique.

RAMBERT...NER

Il y en avait un que l'on n'avait pas entendu depuis un moment c'est le Georges, l'homme à l'accent chantant qui vient nous chanter une berceuse, histoire de nous berner, sur le thème de « plus belle la ville ». Je ne résumerai pas les lapalissades urbanistiques de ce brave homme, je vous renvoie au papier paru dans la NR du 15 février. Une merveille de lieux communs et d'idées éculées depuis...quelques années. Juste une remarque. Pour les trous de mémoire, il y a du Cogitum. Je dis cela, parce que notre élu à le toupet de dire « Plus question de reproduire les erreurs du passé en détruisant des immeubles de caractère pour y faire des horreurs ! ». Il pense à qui ? A l'équipe Bernardet dont il était l'adjoint, ceux à qui l'ont doit effectivement quelques merveilles du style des Halles pour ne citer que cela. Vite Cogitum !

Le P'tit Castelroussin

[Vie locale]



Ecoles du centre-ville ... : suite et fin ?

Par Hugues Fonty

Le 8 février dernier, le conseil municipal votait (33 voix contre 10) la fusion des écoles élémentaires et maternelles Frontenac et Charbonnier, ainsi que les fermetures des écoles Françoise Katz et des Capucins.

Comme nous l'avons déjà évoqué dans ce journal, si le centre-ville est confronté à une baisse de sa population scolaire, il faut bien en attribuer la responsabilité à l'actuelle municipalité qui, alors qu'elle promettait monts et merveilles en 2001, n'a rien fait en matière de logement des jeunes ménages en centre-ville.

Aujourd'hui, cette affaire est un triste échec d'abord pour nos enfants.

La décision qui vient d'être prise est, en effet, une mauvaise décision qui ne sauvera pas les deux autres groupes scolaires que sont Saint-Martial et Le Colombier. L'enquête réalisée par les parents d'élèves le montre bien : peu d'enfants de Françoise Katz iront dans ces 2 autres écoles. Mais Monsieur Mayet n'a pas voulu écouter... Une fois de plus !

Quant aux écoles à taille humaine évoquées par les parents de Frontenac et Olivier Charbonnier, ça n'intéresse guère Monsieur Mayet.

Triste cette affaire, elle l'est également en matière de démocratie locale ! Comme l'ont dit les conseillers municipaux de l'opposition, la décision était prise avant même que le débat n'est eu lieu au sein du conseil municipal ! Débat de toute façon tronqué puisque, comme à son habitude, la majorité UMP n'a pas fourni à l'opposition les moyens de travailler sur ce dossier. Celle-ci a heureusement pu compter sur les informations fournies par les parents d'élèves qui, malgré tous les arguments plus que recevables, n'ont pas eux non plus été écoutés.

Monsieur Mayet, fidèle aux usages de son parti, fait la sourde oreille et ne respecte pas l'opposition.

Triste l'attitude de Monsieur Clément, visiblement si mal à l'aise, qu'il cru bon de faire appel au général De Gaulle. Il a tenté de nous expliquer qu'après un débat interne à la majorité, si tout le monde n'était pas forcément d'accord avec la solution envisagée – et en particulier lui-même – il fallait néanmoins voter oui.

En résumé et en clair, il a voulu dire qu'il était contre mais qu'il voterait pour ! En résumé et en clair, il a voulu dire qu'il était contre mais qu'il voterait pour ! En fait, Monsieur Clément a respecté la discipline de la majorité municipale, c'est bien. Mais qu'il ne s'en excuse pas. S'il était vraiment opposé au projet, il pouvait démissionner.

Triste, cette affaire l'est, enfin, en matière de gestion de l'argent public. Après le coût des rénovations dont nous avons déjà parlé, la municipalité continue le gaspillage avec votre argent : c'est, par exemple, l'abandon de la cantine salle Rabelais pour en construire une autre au Colombier ou encore la transformation en crèche de la maternelle des Capucins (sans subvention de la CAF comme lorsqu'on crée une crèche) qui se feront sentir sur les finances publiques.

Alors que peut-on faire aujourd'hui ?

Profiter de la démolition programmée du parking Diderot pour envisager une autre politique du logement ! A ce propos, Monsieur Mayet aurait-il changé d'avis ? En 2008, pendant la campagne, il nous disait qu'il était contre la démolition que nous propositions pourtant !

Il faut faire des logements accessibles aux jeunes ménages pour que nos écoles voient arriver de nouvelles têtes. Mais on peut craindre que Monsieur Mayet, une fois de plus, ne confie la construction des logements à des promoteurs plus spécialistes des résidences de luxe pour personnes âgées que des logements accessibles aux jeunes dont notre centre-ville a si cruellement besoin.

Il faut également une politique globale de carte scolaire et pas une gestion au coup par coup comme le fait l'actuelle municipalité !

A ceux qui nous accuseraient de politiser ce débat, je répons que oui, l'avenir de nos écoles est une affaire politique, c'est avant tout une question de choix !!!

Nous, nos choix sont clairs, celui des castelroussins devra l'être aussi en 2014 !

Le P'tit Castelroussin

[Vie locale]



Restructuration des écoles Olivier Charbonnier et Louis de Frontenac

— Par Thérèse Delrieux

Thérèse Delrieux, conseillère générale, revient sur la restructuration des écoles Olivier Charbonnier et Louis de Frontenac, et nous livre son opinion sur un projet de restructuration scolaire

Monsieur le Maire a décidé de regrouper les enfants de l'école maternelle Frontenac à l'école maternelle O. Charbonnier et les enfants de l'école primaire O. Charbonnier à l'école primaire Frontenac. Il y a effectivement moins d'enfants en âge scolaire sur le quartier. Il y a eu des démolitions sur ce quartier donc une chute de la population. Cette décision relève cependant d'une vision purement comptable. De nouveaux logements viennent d'être construits d'autres sont en construction. Ce quartier regroupe un habitat social très fortement majoritaire il était en Z.E.P.(zone d'éducation prioritaire) et est resté dans un projet ambition réussite. **La proximité des écoles permettait une attention toute particulière aux enfants et un travail de partenariat serré avec les parents - partenariat tout à fait indispensable pour assurer la réussite des enfants.**

La quantité a prévalu sur la qualité. Favoriser l'égalité des chances est indispensable, sans égalité il n'y a pas de liberté et seule la solidarité aurait permis cette égalité. Les choix sont tout autres. **Nos repères inscrits sur le fronton de l'hôtel de Ville ne fonctionnent plus !** Un travail en profondeur sur toutes les écoles de Saint-Jean et Saint-Jacques prenant en compte la spécificité de ces quartiers, les

construction en cours, les habitudes de la population, (il n'est pas du tout sur que les parents qui amenaient les enfants à Frontenac les amènent à Olivier Charbonnier) associant les personnes concernées aurait abouti à une solution plus adaptée à la situation. Monsieur le Maire en a décidé autrement et sa majorité s'est pliée à sa décision. Nous ne pouvons que le regretter !



L'école Olivier Charbonnier concernée par le projet de fusion scolaire ...

Le 23 mars prochain, la Ligue des Droits de l'Homme de l'Indre organise une réunion publique ayant pour thème **« Une démocratie surveillée et limitée »** en présence de **Michel TUBIANA**, président d'honneur de la Ligue Nationale
(à l'ancien centre universitaire, rue de la République à 18 h 30)
Venez nombreux !!!

Le P'tit Castelroussin

(Politique Nationale)

La gauche doit défendre la production

Par François Hollande



Lors d'un entretien accordé au Nouvel Observateur, l'ancien premier secrétaire du Parti Socialiste, nous expose dans quelle mesure il y a urgence, pour la France, à redéfinir une nouvelle stratégie de développement global.

Le gouvernement a promis à la Commission Européenne qu'il réduirait ses déficits publics à 3% du PIB en 2013, contre 8,5% cette année.

Tout cela c'est du laxisme, il eût mieux valu annoncer 5% et se mettre en situation de les atteindre car, hormis une nouvelle réforme des retraites, Nicolas Sarkozy n'engagera rien de sérieux d'ici à 2012. Tout cela, c'est de la stratégie verbale. La France peut subir le sort de la Grèce car elle a toutes les caractéristiques d'un pays qui dévisse. Une balance commerciale qui ne cesse de se dégrader depuis 7 ans, des déficits publics structurels - la Cour des Comptes l'a montré, la crise n'en explique que la moitié - et un taux de chômage et de précarité plus élevé que celui de la plupart de nos voisins.

Une désindustrialisation inquiétante

Ajoutez-y la désindustrialisation et la montée du déclassement et vous avez l'image d'un pays qui a peur de l'avenir. Pourtant, nous avons des atouts : une démographie dynamique, des champions industriels, une capacité d'innovation, une main-d'oeuvre bien formée et des services publics de qualité. En 2012, si nous revenons au pouvoir, Nous hériterons d'une situation jamais connue : une dette égale à 100% du

PIB, une croissance à peine supérieure à zéro et une compétitivité en berne. De tous ces maux, la gauche doit tirer une leçon : se concentrer prioritairement sur la production, et donc sur l'offre.

Définir une nouvelle stratégie de développement

La France doit définir une stratégie de développement sur dix ans. Si la gauche renonçait à cet objectif, elle se perdrait elle-même. **Nous devons conclure avec les Français ce que j'appelle un « pacte productif ».** Pour 2012, les promesses que nous devons faire doivent porter sur l'avenir du pays, pas sur une accumulation de revendications pour le présent. Sur le plan fiscal, nous devons faire preuve d'une exigence de justice et de rendement. Alléger l'impôt sur les bénéficiaires quand ils sont réinvestis, mais taxer davantage quand ils sont redistribués aux actionnaires. En finir avec le bouclier fiscal et les fameuses niches pour introduire un impôt général sur l'ensemble des revenus. Quant à la politique économique, elle doit contribuer à mieux orienter l'épargne vers l'investissement productif, réformer le système bancaire et assurer la transition écologique. Nous devons également conclure un « pacte pour l'emploi », qui accompagne les mutations, les mobilités, les reclassements. Et si des efforts sont demandés, ils se feront dans la justice et l'égalité. D'abord sur la Sécurité sociale, qui vit aujourd'hui

à crédit ; ce n'est pas supportable, d'autant que l'accès aux soins recule. Repenser tout notre système d'exonération de cotisations sociales pour favoriser l'insertion des jeunes et l'emploi des seniors. Des prélèvements devront être relevés pour équilibrer les comptes sociaux d'autant qu'il faudra aussi financer la dépendance.

Défendre l'égalité face à la réussite

En échange : l'enjeu pour notre société, c'est l'égalité pour la réussite. Et la priorité doit être donnée à la jeunesse. Elle ne peut être la génération sacrifiée de la sortie de crise. **La mondialisation existe. Mais il y a des limites à ne pas franchir. Faut-il fermer l'usine Total de Dunkerque alors que les besoins de raffinage demeurent ? Il n'est pas question d'interdire les licenciements, mais il faut en renchérir le coût.** Quant aux salaires, une entreprise prospère doit en distribuer. Mais alors il faut relever la productivité du pays car le socialisme ne peut se réduire au relèvement du smic ! L'opinion publique est-elle prête pour un plan de rigueur ? Oui, mais elle n'acceptera pas des réformes qui obligent à renoncer à des protections sans nouveaux progrès.

Ce qui est sûr, c'est que si l'on n'annonce pas la couleur avant, on ne pourra rien faire après. Les Français ne le supporteraient pas...

Le P'tit Castelroussin



Aujourd'hui, être socialiste à Châteauroux, c'est d'abord lutter contre le déclin !

(suite...)

Il y a de moins en moins de jeunes actifs à Châteauroux, et c'est pour cela qu'il y a de moins en moins d'enfants qui courent dans nos rues.

Pourquoi ? Tout simplement parce que la municipalité vide notre ville de son activité économique (et la suppression du 517^{ème} mentionnée plus haut est un exemple de plus) et mène une politique sociale désastreuse qui écarte les classes populaires du centre ville.

Le rêve de Jean-François Mayet, c'est qu'il n'y ait plus de bruit dans notre ville : souvenez-vous de cette invraisemblable déclaration du Maire qui disait clairement souhaiter qu'un bar de la ville dépose le bilan car il était trop animé ! Demain, à Châteauroux, il n'y aura plus de bars, plus de jeunes actifs, et plus d'enfants.

Et alors qui s'occupera de nos aînés ?

J'imagine que la réponse de la droite sera de dire qu'il faut reculer l'âge de la retraite. Comme ça, les seniors n'auront qu'à travailler eux-mêmes !

Le troisième constat est le fruit de la politique de division menée par le Maire. Jean-François Mayet oppose les castelroussins les uns contre les autres : les fonctionnaires contre les salariés du secteur privé, les jeunes contre les seniors, les patrons contre les syndicats, etc...

Un acharnement systématique contre les plus faibles

L'acharnement du Maire contre les syndicats autour des loyers des locaux municipaux mis à leur disposition était déjà insupportable. Sa déclaration contre les camarades de Mead, où il accusait les salariés d'être eux-mêmes responsables de la fermeture du site nous a fait franchir une étape de plus : que dire aux familles victimes d'un strict licenciement boursier qui entendent de tels propos ?

Comment leur dire qu'ils doivent continuer à croire dans la démocratie après de telles déclarations ? Cette stratégie de l'affrontement, toujours et tout le temps, menée par le Maire, est odieuse ! Jean-François Mayet organise lentement le déclin de

Châteauroux. Ce déclin est économique, démographique et démocratique !

Un devoir citoyen, s'opposer à la politique du pire

Nous, socialistes, sommes les premiers opposants au Maire : c'est pourquoi aujourd'hui être socialiste à Châteauroux, c'est d'abord, et avant tout, entrer en lutte contre une politique dont la seule perspective est de conduire à court terme notre ville et notre département à un inexorable déclin !

Refusons cet avenir, opposons-nous, et préparons ensemble une alternative à cette funeste politique.

Manuel Flam

Premier secrétaire de la section de Châteauroux

Le P'tit Castelroussin est votre journal. Un journal militant. Soutenez-le en vous abonnant !

Vous nous aidez ainsi à lui assurer une plus large diffusion.

Abonnement simple: 12.50 € et abonnement de soutien: 24.50 € (chèque à l'ordre de la Section Socialiste A. Parpais)

Adresse de paiement: Section André Parpais, 70 avenue Charles de Gaulle - 36000 CHATEAUROUX